

Chères enfants et enseignants,

Nous voilà tous confinés ! C'est joli ce mot : on dirait qu'on est dans un couffin.

Malheureusement, je sais que pour beaucoup de gens, ce n'est pas du tout le cas. Si vous avez de la chance, vous êtes dans une grande maison avec un jardin et des parents qui peuvent vous aider à faire l'école à la maison. Si vous n'avez pas de chance, vous êtes trop nombreux dans un petit appartement sans pouvoir sortir du tout et tout seul à travailler vos leçons ! Dans tous les cas, j'espère que les histoires - les miennes, ou ceux d'autres auteurs, ou celles que vous vous inventez dans vos têtes – vous tiennent compagnie et vous permettent de vous évader.

Moi en tout cas, depuis le début du confinement – quand je ne fais pas l'école à la maison avec mes enfants – j'écris beaucoup ! J'invente plein de personnages, leur passé, je les fais se rencontrer... j'ai l'impression d'avoir plein de nouveaux amis que j'ai plaisir à apprendre à connaître.

Alors si vous voulez, comme on ne va peut-être pas se rencontrer comme prévu, je vous propose un petit jeu, et vous pourrez m'envoyer (à la fin de toutes les étapes) ce que ça donne. Les étapes intermédiaires, vous les gardez pour vous où vous les envoyez à la maîtresse si elle veut bien suivre le jeu (qu'elle peut faire aussi d'ailleurs !)

La première étape, c'est **d'inventer des comparaisons qui n'existent pas**. Par exemple :

Petit comme un virus. / Grand comme un pin parasol. / Gros comme une montgolfière. / Blond comme le soleil.

Et puis après, on fait ça sur des émotions. Par exemple :

Être en colère comme l'orage. / Être inquiet comme le dernier grain de riz dans l'assiette. / Être gentil comme le matin qui se lève.

Vous pouvez bien sûr utiliser les adjectifs et les émotions que vous voulez (celles que j'ai utilisées comme exemple ou d'autres) et même les utiliser plusieurs fois !!!

Attention à ne pas dire « en colère comme quand... » ! **Il ne faut pas me dire quand** est-ce que vous êtes en colère, mais ce qui, dans la nature, vous fait penser à la colère = **trouver les images !**

A vous !

Voilà ! Ça c'est la première étape !!! Si ça vous dit, après, on continue lundi prochain.
Ça vous va ???

Je vous embrasse bien fort, bon courage ! Profitez-en pour rêver et inventer à fond les ballons le monde tel que vous voudriez qu'il soit : c'est le moment.

Catherine Verlaguet.